



RENCONTRES DE CHORALES REVOLUTIONNAIRES

Le Villard du 26 juillet au 2 aout 2014
 Royere-de-Vassiviere Limousin

MARIO (PARMA)

- 1 Canto antico
- 2 Cinturini
- 3 Die Gedanken sind frei
- 4 Festa d'aprile
- 5 Gallo rojo, gallo negro
- 6 Goulou louni
- 7 Hino dos grevistas
- 8 Je suis fils
- 9 La complainte de mandrin
- 10 La complainte des faucheurs de colmar
- 11 La dalha
- 12 La lutte finale
- 13 La paure filho
- 14 Les Canuts
- 15 Les mangeux d'terre
- 16 Les sans-papiers
- 17 Maria-Szuzanna
- 18 No nos moverán
- 19 Relançons la consommation
- 20 The preacher and the slave
- 21 Ventrebleu



CANTO ANTICO

Paolo De Stefano, 2010

Milano-Parma

la

Ho camminato tanto,
per valli e per frontiere,
ho camminato tanto,
per troppe primavere.

*Se mi hai voluto bene,
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.
la*

Ho camminato a lungo,
fino a finire il fiato,
ho camminato a lungo,
ho pianto ho bestemmiato.

*Se mi hai voluto bene,
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.
la*

Ho camminato tanto,
con la neve e col sole,
ho camminato tanto,
senza le mie parole.

*Se mi hai voluto bene
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.*

*Se mi hai voluto bene
cercami nel passato
ho camminato tanto
son morto da esiliato...
la la la la*

CHANT ANTIQUE

la

J'ai tant marché
A travers les vallées et les frontières
j'ai tant marché
pendant de nombreux printemps

*Si tu m'as aimé
cherche-moi dans le passé
j'ai tant marché
et je ne suis jamais revenu
la*

J'ai marché longtemps
A en perdre le souffle
J'ai marché longtemps
J'ai pleuré et blasphémé

*Si tu m'as aimé
cherche-moi dans le passé
j'ai tant marché
et je ne suis jamais revenu
la ...*

J'ai tant marché
Sous la neige et le soleil
J'ai tant marché
Sans dire un mot

*Si tu m'as aimé
Cherche-moi dans le passé
J'ai tant marché
Et je ne suis jamais revenu*

*Si tu m'as aimé
Cherche-moi dans le passé
J'ai tant marché
Je suis mort d'être exilé ...
la la la la*

Première version instrumentale écrite pour un spectacle organisé à l'Abbaye de Auberive par l'Association «Scudo52» intitulée «Chemin d'exil». Le chant recherche à travers un langage délibérément simple et presque instinctif, les différents aspects du drame vécu par qui se trouve en exil, loin de sa langue maternelle, de ses affects, de ses horizons.



CINTURINI

Chanson des Terni, centre de l'Italie, près de Pérouse, en Ombrie.

Semo de Cinturini
lasciatece passà,
semo belle e simbatiche
ce famo rispettà.

Matina e sera, ticchetettà,
infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
matina e sera, ticchetettà,
infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà.

Quando fischia la sirena
prima innanzi che faccia giurnu,
ce sentite atturnu atturnu
dentro Terni da passà.

Matina e sera, ticchetettà [...]

Quando a festa ce vedete
quanno semo arcùtinate
pe signore ce pijate
semo scicche in verità.

Matina e sera, ticchetettà [...]

Se quarcunu che se crede,
perché semo tessitore,
ma se nui famo all'amore
la facemo pe' scherzà.

e se ce dicono, tant'accusci,
je dimo squajatela, pe' me tu poli ji
je dimo squajatela, pe' me tu poli ji

Matina e sera, ticchetettà [...]

Chanson des ouvrières d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) qui dit: nous sommes de Cinturini, laissez nous passer. Nous sommes belles et sympathiques, nous faisons respecter. Refrain: Matin et soir, tiketeka (son de la machine à coudre), jusqu'au samedi on doit s'y résigner. (bis) Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne fasse jour, notre odeur se sent partout dans la ville de Terni. (refrain) Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien propres, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité. (refrain) Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux), c'est pour nous amuser (à leur dépens). Et s'ils nous disent des méchancetés... on leur dit «cassez vous, parce que pour nous c'est vous qui puez!» (refrain).

Marseille

DIE GEDANKEN SIND FREI «Les pensées sont libres»

Chanson allemande du début du 19° siècle

Nancy

Die Gedanken sind frei, wer kann sie erraten ?
Sie fliehen vorbei wie nächtliche Schatten.
Kein Mensch kann sie wissen, kein Jäger sie schiessen,
Es bleibet dabei : die Gedanken sind frei !

Ich denke was ich will und was mich beglückt,
Doch alles in der Still', und wie es sich schicket.
Mein Wunsch und Begehren kann niemand verwehren,
Es bleibet dabei : die Gedanken sind frei !

Und sperrt man mich ein im finsternen Kerker,
Das alles sind rein vergebliche Werke ;
Denn meine Gedanken zerreißen die Schranken
Und Mauern entzwei : die Gedanken sind frei !

Drum will ich auf immer den Sorgen entsagen
Und will mich auch nimmer mit Grillen mehr plagen.
Man kann ja im Herzen stets lachen und scherzen
Und denken dabei : die Gedanken sind frei !



FESTA D'APRILE

parole Franco Antonicelli, musica Sergio Liberovici, 1948

È già da qualche tempo che i nostri fascisti
si fan vedere poco e sempre più tristi,
hanno capito forse, se non son proprio tonti,
che sta per arrivare la resa dei conti.

Nera camicia nera, che noi abbiam lavata,
non sei di marca buona, ti sei ritirata;
si sa, la moda cambia quasi ogni mese,
ora per il fascista s'addice il borghese.

*Forza che è giunta l'ora, infuria la battaglia
per conquistar la pace, per liberar l'Italia;
scendiamo giù dai monti a colpi di fucile;
evviva i partigiani! È festa d'aprile.*

Quando un repubblicano omaggia un germano
alza la mano destra al saluto romano,
ma se per caso incontra noialtri partigiani
per salutare alza entrambe le mani.

In queste settimane, mie cari tedeschi,
maturano le nespole persino sui peschi;
l'amato Duce e il Fuhrer ci davano per morti
però noi partigiani siam sempre risorti.

Rit.

Ma è già da qualche tempo che i nostri fascisti
si fan vedere spesso, e non certo tristi;
forse non han capito, e sono proprio tonti,
che sta per arrivare la resa dei conti.

*Forza che è giunta l'ora, infuria la battaglia
per conquistar la pace, per liberar l'Italia;
scendiamo giù dai monti a colpi di fucile;
evviva i partigiani! È festa d'Aprile. (x2)*

Evviva i partigiani! È festa d'Aprile.

Les transmissions sur Radio Liberté, gérée par les résistants d'automne '44 au 19 avril 1945 dans le Biellese, comprenaient une partie musicale exécutée par un petit orchestre et d'un chœur stable qui élaboraient des «comptines», utilisés comme intermezzo durant la lecture des bulletins de guerre des résistants, des nouvelles sur les événements locaux et nationaux importants, lettres et salutations aux familles, etc.



Milano-Parma

GALLO ROJO, GALLO NEGRO

Chicho Sánchez Ferlosio, 1960

Grenoble

Texte

Quando canta el gallo negro
es que ya se acaba el día.
Si cantara el gallo rojo
otro gallo cantarí.

*Ayl si es que yo miento,
que el cantar que yo canto
lo borre el viento.
Ay ! qué desencanto
si me borrara el viento
lo que yo canto.*

Se encontraron en la arena
los dos gallos frente a frente.
El gallo negro era grande
pero el rojo era valiente.

Refrain

Se miraron a la cara
y atacó el negro primero.
El gallo rojo es valiente
pero el negro es traicionero.

Refrain

Gallo negro, gallo negro,
gallo negro, te lo advierto:
no se rinde un gallo rojo
mas que cuando está ya muerto.

Refrain

Traduction

Quand chante le coq noir
C'est que déjà le jour finit
Si le coq rouge chantait
On entendrait un autre coq chanter

*Ah! si je mens
Le chant que je chante
Que le vent l'emporte!
Ah ! Quelle désillusion,
Si le vent emportait
Ce que je chante!*

Ils se sont rencontrés dans l'arène
Les deux coqs face à face
Le coq noir était grand,
Mais le rouge était vaillant.

Refrain

Ils se sont regardés dans les yeux
Et le noir a attaqué le premier
Le coq rouge est vaillant
Mais le noir est traître.

Refrain

Coq noir, coq noir,
Coq noir, je t'avertis :
Un coq rouge ne se rend pas
Sinon quand il est mort

Refrain

Après avoir repris Jeanne Mas, les Barriques récidivent et vous proposent un combat de coq... Rouges contre Noirs... Une battle Sans Nom contre Canaille ?? LOL, révez-pas !!

En 1960, Chicho Sánchez Ferlosio, auteur de "A la huelga", illustre les tristes années de dictature espagnole (39-77).

Ce chant très populaire oppose les franquistes, nationalistes, militaires et monarchistes, "les Bruns", aux républicains, communistes et anarchistes appelés "les Rouges".



GOULOU LOUMI

Comité des Sans Papier 59 sur l'air de «El MENFI» de Akli Yahiaten, 1997

Lille

Refrain (bis)

Goulou loumi matabekich

(Dites à ma mère de ne pas pleurer)

Waldek rabi ma yekhelich

(Ton fils, Dieu ne l'abandonnera pas)

Sans papiers

Sans papiers

Quand on demandé l'asile
On m'a dit que c'est pas facile
Tu vas attendre deux ans
Et tu reçois «refusé»

Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers

Refrain (bis)

Et quand on a fait l'occupation
CRS ouvraient les yeux
Tu vas sortir, c'est pas la peine
Sinon, les gaz lacrymogènes

Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers

Refrain (bis)

Les Sans Papiers sont malheureux
Il faut pas tout mélanger
Ils ne sont pas dangereux
Vraiment ils sont en danger

Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers

Refrain (bis)

Quand on est venu en France
On était plein d'espérance
On a subi des répressions féroces
On nous traite de délinquance

Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers

Refrain (bis)

On ne demande pas la charité
On demande notre dignité
Et Inch Allah, on va gagner
Au côté du CSP (Comité des Sans Papiers)

Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers
Sans papiers

Refrain (bis)

Goulou Loumi est chanté du Comité des Sans Papier 59 de toutes les manifs du mercredi depuis 1997. L'air de *El Menfi* (le banni, le déporté ou l'exilé) est un chant important du patrimoine ouvrier de l'immigration algérienne en France. Il a été écrit en prison par Akli Yahiaten, chanteur Kabyle et Algérien, alors ouvrier spécialisé à Citroën et militant du Front de Libération National (FLN). Elle parle de la douleur de l'exil et de la déportation vers la Kanaky colonisée d'insurgés contre la colonisation française au 19^{ème} siècle.



HINO DOS GREVISTAS (São Paulo strikers, 1978)

Chanson brésilienne des travailleurs de la métallurgie, grève de 1977.

London

É nosso dia, companheiro,
Nosso é o trabalho de nossas mãos.
Nossas, as máquinas que movemos,
Nossos, los frutos da produção.
Avante, vamos, os companheiros,
irmãos de classe, para lutar!
Parando as máquinas, falaremos
E a nossa voz se ouvirá

Our day is come, companheiro.
Ours is the work of our own hands.
And these machines we serve, they belong to us.
The wealth we generate is ours alone.
We shall go forward, oh companheiros!
We'll march united into the fray.
When we put down our tools, we'll have spoken
And our voices will be heard.

Repeat English, repeat Portuguese

*Notre heure est arrivée (C'est notre jour), compagnon
C'est à nous, ce que nous produisons de nos mains
A nous, les machines que nous faisons tourner
A nous, les fruits de la production.
En avant, marchons, les camarades,
Frères de classe, pour lutter!
Arrêtons les machines, exprimons-nous
Et notre voix retentira*

*È il nostro giorno, compagno,
Nostro è il lavoro delle nostre mani.
Nostre le macchine che muoviamo,
Nostri i frutti della produzione.
Avanti, andiamo, oh compagni,
fratelli di classe, a lottare!
Fermando le macchine, parleremo
E la nostra voce si udrà.*

Nous chantons en portugais et en anglais, mais il peut être adapté pour être chanté en portugais / français ou en portugais / italien assez facilement.



JE SUIS FILS

Paroles et musique: Xavier Pétermann

Je suis fils de marin qui traversa la mer
Je suis fils de soldat qui déteste la guerre
Je suis fils de forçat, criminel évadé
Et fils de fille du Roy, trop pauvre à marier
Fils de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fils d'aventurier
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté 2

Je suis fils d'Irlandais, poussé par la famine
Je suis fils d'Écossais venu crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais dieu sait que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droit, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
Je suis fils de paysan, et fils d'ouvrier
Je ne prends pas les armes contre d'autres affamés 2

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis caché
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations 2

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime mon pays, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

LA LA LA

JE N'AIME PAS LE LYS

Bretagne

LA COMPLAINTÉ DE MANDRIN

Chanson anonyme est date inconnue

Nous étions vingt ou trente,
Brigands dans une bande,
Tous habillés de blanc,
A la mod' des... Vous m'entendez?
Tous habillés de blanc,
A la mod' des marchands.

La première volerie,
Que je fis dans ma vie,
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un... Vous m'entendez?
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un curé.

J'entrai dedans sa chambre,
Mon dieu qu'elle était grandel
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main... Vous m'entendez?
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main dessus.

J'entrai dedans une autre,
Mon dieu qu'elle était hautel
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois... Vous m'entendez?
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois chariots.

Je les portai pour vendre,
A la foire de hollande.
J' les vendis bon marché,

Ils n' m'avaient rien... Vous m'entendez?
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien coûté.

Ces messieurs de Grenoble,
Avec leurs longues robes,
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt... Vous m'entendez?
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt jugé.

Ils m'ont jugé à pendre,
Ah ! C'est dur à entendre!
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du... Vous m'entendez?
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du marché.

Monté sur la potence,
Je regardai la France.
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un... Vous m'entendez?
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un buisson.

«Compagnons de misère,
Allez dire à ma mère,
Qu'ell' ne m' reverra plus,
J'suis un enfant... Vous m'entendez?
Qu'ell' ne m' reverra plus
J'suis un enfant perdu

Fr L'existence d'une brochure de 1755 contenant déjà le texte est douteuse; vu l'époque où elle a été popularisée, cette version daterait plutôt du milieu du 19^e siècle. Elle évoque la vie et la mort de Louis MANDRIN en déformant la réalité. Louis Mandrin (1725-1755) n'était pas un voleur mais un marchand contrebandier luttant contre les «fermiers généraux» chargés sous l'ancien régime de collecter les impôts. Il a été jugé et exécuté (supplice de la roue) à Valence.

Uk The existence of a brochure of 1755 already containing the text is doubtful; according to the time she was popularized, this version instead dates from the mid 19th century. It recounts the life and death of Louis Mandrin, but distorting reality. Louis Mandrin (1725-1755) was not a thief but a smuggler merchant struggling against the «tax farmers» charged under the old system of collecting taxes. He was convicted and executed (on the wheel) in Valence (dept. Drôme).

It L'esistenza di un opuscolo del 1755 già contenente il testo è dubbia; ma da quell'epoca è popolare, questa versione risale alla metà del 19° secolo. Si racconta la vita e la morte di Louis Mandrin, ma la realtà è distorta. Louis Mandrin (1725-1755) non era un ladro, ma un mercante contrabbandiere in lotta contro il «fisco ai contadini» praticati con il vecchio sistema di riscossione delle imposte. È stato condannato e giustiziato (supplizio della ruota) a Valencia (dipartimento Drôme).

Chanson du groupe CORRIGAN FEST qui s'inspire de la naissance du Québec.



LA COMPLAINTÉ DES FAUCHEURS DE COLMAR

Anonyme sur l'air de "La complainte de Mandrin"

Sant Etienne

Nous étions plus d'soixante Qu'il pleuve ou bien qu'il vente Arrachant un essai De pieds de vigne, vous m'entendez? Arrachant un essai De pieds de vigne modifiés.	On est avec la science Quand elle est en conscience Ce qui n'nous convient pas C'est les choix de, vous m'entendez? Ce qui nous convient pas C'est les choix de l'INRA.
---	--

Les chercheurs de Colmar Et leur idées bizarres Avaient encore joué Aux apprentis, vous m'entendez? Avaient encore joué Aux apprentis sorcier.	Détruire les paysans Privatisé l'vivant Vers ces choix d'société Nous n'voulons pas, vous m'entendez? Vers ces choix d'société Nous n'voulons pas aller.
---	---

Ils ont changé les gènes Du raisain que l'on aime Pour le faire résister Au virus du, vous m'entendez? Pour le faire résister Au virus du court-noué [nwé].	La r'cherche agronomique Doit revoir ses pratiques Avec les paysans Et pour l'envi, vous m'entendez? Avec les paysans Et pour l'environnement.
--	---

Une maladie mineure Des solutions ailleurs Et pour faire passer ça Un CLS, vous m'entendez? Et pour faire passer ça Un CLS en bois.	Ce n'sont pas des vandales Qui vont au tribunal Mais des gens de partout Des citoyens, vous m'entendez? Mais des gens de partout Des citoyens comme nous.
--	--

Parc'que le vrai mobile De c't'essai inutile C'est d'les faire accepter Ces OGM, vous m'entendez? C'est d'les faire accepter Par tout' la société.	N'est-il pas légitimes Le peuple qui s'exprime? Faut-il rester assis Dans cette démo, vous m'entendez? Faut-il rester assister Dans cette démocratie
---	---

LA DALHA

Chant en occitan de 1789

Marseille

Texte

Mai de mila ans nos fa
Que lo poble de França
Pels nobles e los grands
Susa tot ço que sap
Sens jamai dire rès
Sens gès de remostrança
Lo poble que fa tot
Pot pay levar lo cap!

Mai de mila ans nos fa
Que senhonets e fraires
Nos apèlan vilèn,
manan e roturier
Avem dreit al molin
Al camp e a la çaça
Volem tot ço que cal
Al grand libre terrier!

Mai de mila ans nos fa
Vesem veni l'auratge
Misera e poirider
Qu'ei la lei deu poder
Davant aquets mossurs
Que cal l'hevar la dalha
Lo tropel tranquilet
Es enrabiât a mort

Mai de mila ans nos fa
Vesem veni l'auratge
Al terç-estat disem:
Vos cal butar del col
Que nos ajuda lo rei
E dieu dins sa massada
Lo tropel tranquilet
Es enrabiât a mort

Traduction

Ça nous fait plus de mille ans
Que le peuple de France
Pour les nobles et les grands
Sue tout ce qu'il sait
Sans ne jamais rien dire
Sans aucune remonstrance
Le peuple qui fait tout
Ne peut lever la tête

Ça nous fait plus de mille ans
Que petits seigneurs et frères
Nous appellent Vilains,
manants et Roturiers
Nous avons droit au moulin
Au champ et à la chasse
Nous voulons tout ce qu'il faut
Sur le grand livre terrier

Ça fait plus de mille ans
Qu'on voit venir l'orage
Misère et pourriture
C'est la loi du pouvoir
Face à ces messieurs
Il faut lever la faux
Le paisible troupeau
Est enragé à mort

Ça nous fait plus de mille ans
Nous voyons venir l'orage
Au Tiers Etat nous disons
Il faut y aller du collier
Que le Roi nous aide
Et aussi Dieu dans sa tour
Leur troupeau tranquille
Est enragé à mort

Relatant l'exaspération des paysans vis-à-vis des seigneurs locaux et du clergé et appelant à la révolution. Dans un des couplets, que nous avons choisi de mettre en sourdine, ils demandent, dans leur grande naïveté, au roi et à dieu pour les aider dans leur lutte...

"La complainte de Mandrin" traditionnel Dauphinois raconte l'histoire d'un fameux brigand qui, lui, fut jugé à pendre. Ce chant a été rendu célèbre sous la Commune de Paris.



LA LUTTE FINALE

Chanson élaborée à Lyon 2014

Lyon

On dit que ce n'est qu'un début
Et que le combat continue
Mais depuis l'Internationale
On attend la lutte finale

Refrain:

*Oui mais c'est quand, oui mais c'est quand?
C'est quand la lutte, finalement?*

On a chanté esclaves
Dans les champs de coton
En haut des barricades
A la révolution

On lance des pavés
A la France d'en haut
Mais Newton a prophétisé
Qu'on nous les renverrait bientôt

On chante pour les humiliés
Contre toutes les oppressions
Contre nous, ils se sont armés
D'grenades et de télévision

Et la chorale s'agrandit
S'étire jusqu'à l'infini
On fera brûler les barrières
On fera flamber les frontières

Il y' aura toujours un enfant
Pour relever notre bannière
Et pour chasser tous les tyrans
Faut crier, faut jamais se taire

Refrain +:

*Oui mais c'est quand, oui mais c'est quand?
C'est quand la lutte?
C'est tout l' temps!*

LA PAURE FILHO

Groupe de polyphonies occitanes "Cap aici", chanson parodique sur Marine Le Pen.

Bretagne

La paura filha sabià pas jugar a la marela, la paura filha
La paura filha sabià pas jugar, a la marela, sabià pas jugar

Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Fa la politica, tota fanatica
Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Amé la politica, ah, sabià jugar

La filha Marina sabià saludar, l'ha maquilhada blonda Marina
La filha Marina sabià saludar, l'ha maquilhada, sabià saludar

Sabià saludar, sabià saludar
L'ha maquilhada coma son paire
Sabià saludar sabià saludar
Coma su paire, sabià saludar

La filha Marina sab/ià parlar, venetz lo monde fagatz la ronda
La filha Marina sa/bià par/lar, venetz lo monde ah, sabià parlar

Fagatz la ronda, mostra a tot lo monde
e vole scampar los estrangès
Fagatz la ronda, mostre a tot lo monde
e vole escampar los estrangès

La blonda Marina n'em/ vo/lem/ pas, filho de su paire l'ainàm pas gaire
La blonda Marina n'em/ vo/lem/ pas, gardarem l'istoria dins nostra memoria

E de sa filha n'em/ vo/lem pas
Oh la Marina, fàcia de filha!
E de sa filha n'em/ vo/lem pas (ici les basses disent: "E ta filho")
Oh la Marina, n'em vo/lem/ pas!

La filha Marina sabià saludar, l'ha maquilhada blonda Marina
La filha Marina sabià saludar, l'ha maquilhada, sabià saludar

Sabià saludar, sabià saludar...

La blonda Marina n'em/ vo/lem/ pas, filho de su paire l'ainam pas gaire
La blonda Marina n'em/ vo/lem/ pas, gardarem l'istoria dins nostra memoria

Sabià ben parlar sabià ben parlar
De trompar lo mondo fàcia de blonda!
Sabià ben parlar sabià ben parlar
De trompar lo mondo sabià ben parlar!



LES CANUTS

Paroles et musique d'Aristide Bruant, 1910

Nancy

Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or. (bis)
Nous en tissons pour vous, grands de l'Eglise,
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus. (bis)

Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir. (bis)
Nous en tissons pour vous, grands de la terre,
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira. (bis)
Nous tisserons le linceul du vieux monde
Car on entend déjà la révolte qui gronde!

C'est nous les canuts,
Nous n'irons plus nus! (bis)

A partir des années 1830, les Canuts lyonnais (ouvriers du tissage), se révoltent à plusieurs reprises pour obtenir une meilleure rétribution de leur travail, toujours refusée sous le prétexte de la concurrence anglaise. Ils luttent également pour pouvoir s'organiser en corporations. Les répressions sont sanglantes et donnent lieu à de lourdes peines de prison et de déportation.



LES MANGEUX D'TERRE

Gaston Couté, Maurice Duhamel - 1905. Au refrain

Toulouse

Je r'passe tous les ans quasiment dans les mêmes parages,
et tous les ans, j'trouve du changement de d'ssus mon passage.
À tous les coups, c'est pas l'même chien qui gueule à mes chausses;
et pis voyons, si je m'souviens, voyons dans c'coin d'Beauce.

(Refrain)
Y'avait dans l'temps un bieu grand chemin,
- chemineau, chemineau, chemine
A c't'heure, n'est pas pus grand qu'ma main,
par où donc que j'cheminerai d'main?

En Beauce, vous les connaissez pas? Pour que ren n'se parde,
mangerint on n'sait quoué ces gars-là, i's mangerint d'la mardel!
Le chemin, c'était, à leur jugé, d'la bonne terre perdue.
A chaque labour i's l'ont mangé d'un sillon d'charrue.

Z'ont groussi leurs arpents goulus d'un peu d'glébe toute neuve,
mais l'pau' chemin en est d'venu mince comme eune couleuv'.
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux pour poser guibolle!
L'chemin à tout l'monde, nom de Guieu! C'est mon bien qu'on m'vole!

Z'ont semé du blé su l'terrain qu'i's r'tirent à ma route,
mais si j'leur en d'mande un bout d'pain i's m'envoyent fair' foute!
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués, à m'sure que c'blé monte,
les épis baisser l'nez d'avant moué comme s'i's avaient honte!

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc su' l'dos d'qui que j'passe,
j'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs car moué, j'veux d'l'espace.
Ousqu'est mes allumettes? A sont dans l'fond d'ma pannetière,
et j'frai ben r'culer vos mouessons Ah! Les mangeux d'terre!

(Refrain final)
Y'avait dans l'temps un bieu grand chemin,
- chemineau, chemineau, chemine!
A c't'heure, n'est pas pus grand qu'ma main,
j'pourrais bien l'élargir demain!



LES SANS-PAPIERS

Écrit par Gainsbourg sur l'air des "P'tits papiers"

1. Laissez passer les sans-papiers
Les oubliés, les délaissés
Les exploités, les refoulés
Du monde entier
Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout
On les rend fous.

2. Laissez passer les sans-papiers
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées,
Mais révoltées.
Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées
Mais révoltées.

3. Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Égalité, fraternité
Enfin trouvées.
Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin,
C'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue
On n'en veut plus

4. Laissez passer les sans-papiers
Les oubliés les méprisés
Les exploités les refoulés
Du monde entier
Accueillez tous les Sans-Papiers
De la place, il y en a assez
Fraternisons, réagissons
REAGISSEZ

Riom



MARIA-SZUSANNA

paroles et musique Michèle Bernard, 2000

Riom

Elle a débarqué dans la classe, un vrai courant d'air,
Drôle de dégainé et drôle de race un matin d'hiver,
Au beau milieu de la dictée sur le ciel et la voix lactée,
Elle s'est assise tout près de moi, derrière le p'tit bureau de bois
La maîtresse a dit: «Elle s'appelle Maria-Szusanna,
Elle sera là jusqu'à Noël puis elle s'en ira.»
Alors ça pouvait arriver au beau milieu de la dictée,
Une même fagotée comme l'orage, fille du vent et du voyage

*Oh, Maria-Szusanna, où es-tu?
Dans quelle nuit t'es-tu perdue?
Reste-t-il pour croquer ta vie manouche
Quelques dents dans ta bouche?
Ah, de Varsovie à Saragosse,
Roulottes-tu toujours ta bosse?
Si belle encore mais comme tes semblables,
Toujours indésirable*

J'ai attendu à la sortie pour accompagner
Cette même qui m'avait pas souri, même pas parlé,
Elle a mis sa main dans la mienne, j'ai suivi la p'tite bohémienne,
Le long d'un boulevard tout gris aux pauvres arbres rabougris
Trois caravanes sous la neige autour d'un grand feu,
Comme un immobile manège et des hommes entre eux,
Qui parlent une langue inconnue, étonnés que je sois venue
Dans la gadoue chercher du miel au pays des Romanichels

Refrain

Ses petits frères l'attendaient devant la roulotte
Et tous ensemble ils sont entrés en fermant la porte
Elle a fait adieu de la main et j'ai rebroussé mon chemin
Jusqu'à ma maison de ciment où d'vait s'inquiéter ma maman
En m' retournant, j'ai vu encore derrière le rideau
Ses yeux noirs qui riaient si fort, qui tenaient si chaud.
A l'école, on n'a pas revu l'enfant née en terre inconnue,
L'orage n'a plus éclaté au beau milieu de la dictée

*Oh, Maria-Szusanna, où es-tu?
Est-ce de t'avoir aperçue
A belles dents croquer ta vie manouche
Que j'ai eu dans la bouche,
Ah, ce désir si fort de partir
Et chanter pour ne pas trahir
L'enfant qui va sa vie, coûte que coûte,
Sur l'infini des routes?*



NO NOS MOVERÁN

Anonyme espagnol 1930, revues par la Chorale des Canulars

Lyon

Refrain:

No, no, no nos moverán!
No, no, no nos moverán!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moverán!

Traduction

Non, non, nous ne bougerons pas!
Non, non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Unidos en la lucha, no, no nos moveran!
Unidas en la lucha, no, no nos moveran!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Unis dans la lutte, Non, nous ne bougerons pas!
Unies dans la lutte, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

Unidos en la huelga, no, no nos moveran!
Unidas en la huelga, no, no nos moveran!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Unis dans la grève, Non, nous ne bougerons pas!
Unies dans la grève, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

Unidos en la calle, no, no nos moveran!
Unidas en la calle, no, no nos moveran!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Unis dans la rue, Non, nous ne bougerons pas!
Unies dans la rue, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

Unidos en la fabrica, no, no nos moveran!
Unidas en la fabrica, no, no nos moveran!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Unis à l'usine, Non, nous ne bougerons pas!
Unies à l'usine, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

Gritando en la calle, no, no nos moveran!
Gritando en la calle, no, no nos moveran!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Criant dans la rue, Non, nous ne bougerons pas!
Criant dans la rue, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

Hasta la victoria, no, no nos moverán!
Hasta la victoria, no, no nos moverán!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moverán!

Jusqu'à la victoire, Non, nous ne bougerons pas!
Jusqu'à la victoire, Non, nous ne bougerons pas!
Comme l'arbre fermement enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Refrain

NB mot à mot: Nous ne bougerons pas = No nos moveremos
No nos moverán = ils ne nous délogeront pas / Ils ne nous feront pas partir



RELANÇONS LA CONSOMMATION

Thomas Dutronc

Saint Etienne

Relançons la consommation
Déployons les chars à biffons
Avec du light avec du vert
P'têt qu'on pourra passer l'hiver

Une gonzesse en maillot d'bain
Pour un tampon pour un shampooing
Relançons de nouveaux produits
Vach'ment mieuuuux présentés...

Deux bidules pour le prix d'un
Et des poulets élevés au gain
Inondons tous les rayons
De soleil et de dindons

Moi les moules de Fukushima
J'te les écoule fissa fissa
Ça fait rustique dans du rotin
Un camembert dans son écrin

A vous l'intégrale de King Kong
Cette paire supplémentaire de tongs
Y a du génie dans l'transgénique
Du rêve dans l'pâté biologique

Une p'tite guerre ou des élections
Des hommes sandwiches à l'unisson
Les produits d'première nécessité
C'est là-d'ssus qu'on va s'rattrapper



THE PREACHER AND THE SLAVE

Joe Hill

London

Long haired preachers come out every night (every night)
And they tell you what's wrong and what's right (what's right)
When you ask them for something to eat (to-o eat)
They will answer in voices so sweet (voices so sweet):

You will eat (you will eat) bye and bye (bye and bye)
In that glorious land above the sky (above the sky)
Work and pray (work and pray) live on hay (live on hay)
You'll get pie in the sky when you die (oh when you die)

Oh the starvation army they play (they play)
And they sing and they clap and they pray (they pray)
Till they get all your coins on the drum (on the drum)
Then they tell you that you're on the bum (you're on the bum)

Chorus

Oh the God squad and ranters come out (they come out)
And they holler, they jump and they shout (they shout)
"Give your money to Jesus," they say (they say)
"He will cure all diseases today." (disease today).

Chorus

If you fight hard for husband or wife (or wife)
Try to get something good in this life (this life).
"You're a sinner and bad man they tell," (they tell)
"When you die you will sure go to hell!" (sure go to hell)

Chorus

Working people of all lands unite (unite)
Side by side we for freedom will fight (we will fight)
When the world and its wealth we have gained (we have gained)
To the bosses we'll sing this refrain (sing this refrain):

Final chorus

We will eat (we will eat) every day (every day)
On this glorious Earth and right away (and right away)
Work and play (work and play) live today (live today)
Yes we'll eat every day till we die (and that's no lie!)

Joe Hill organisé les travailleurs de l'industrie du Monde aux Etats-Unis. Il était dit par un policier qu'il ne pouvait pas tenir une réunion politique sur le rue, donc il a de l'Armée du Salut qui étaient sur la face coin et lui a demandé pourquoi ils le pouvaient. "Ils chantent", a déclaré le policier. Alors Joe a écrit cette chanson.

20



VENTREBLEU

Igor Agar remaniée par Pustule l'Ardéchois, au refrain

Toulouse

Refrain: 1

Quand tu dois te lever - Ventrebleu - pour aller travailler,
ne sois jamais de ceux - la Morbleu - qui se lèvent les premiers.
Toute peine mérite sa grève - Ventrebleu - toute peine mérite sa grève
Et quand l'ouvrier rêve - la Morbleu - c'est le patron qui crève.
Ventrebleu!

Pourquoi aller bosser - Ventrebleu - puisqu'à chaque fois t'en baves?
Préfères-tu pas chômer - la Morbleu - que de vivre en esclave?
Il n'est pas de labeur - Ventrebleu - qui n'engraisse un patron.
Tu feras 35 heures - la Morbleu - prisonnier sans maton

Pour mener la bourrique - Ventrebleu - la carotte et l'bâton.
Il y a la peur du flic - la Morbleu - et la consommation.
Tu fabriques leurs étrons - Ventrebleu - et tu marches dedans.
Toujours ils te tiendront - la Morbleu - enchaîné par l'argent.

Il paraît qu'au scrutin - Ventrebleu - on te d'mande ton avis
Ne crois pas qu'un bulletin - la Morbleu - ça va changer ta vie.
Sociale-démocratie - Ventrebleu - libéralocratie.
Ce sont des mots rassis - la Morbleu - que mâchent des vieux assis.

A l'appel du clairon - Ventrebleu - pour sauver la Patrie,
ne te lève pas d'un bond - la Morbleu - reste plutôt au lit.
On ne fait que la guerre - Ventrebleu - pour les industriels.
A coups d'bombes nucléaires - la Morbleu - ils ont coulé une bielle.

Femme si tu n'es pas prise - Ventrebleu - ne sois pas si pressée.
Mari, patron, église - la Morbleu - veulent tous te posséder.
Si tu croises un macho - Ventrebleu - qui veut te dominer;
c'est d'la graine de facho - la Morbleu - fous-y lui donc ton pied.

Si un vilain corbeau - Ventrebleu - te dicte son missel,
ne sois pas son suppôt - la Morbleu - crois pas au Père Noël.
Bible, Torah, Coran - Ventrebleu - te laveront le cerveau.
Vaut mieux être mécréant - la Morbleu - que suivre le troupeau.

Toi qui rêves de grand soir - Ventrebleu - et de changer la vie,
ne perds jamais espoir - la Morbleu - et crie tes utopies.
La dictature des cons - Ventrebleu - est loin d'être éternelle.
Révolte; insoumission - la Morbleu - laissent toujours des séquelles.

Refrain 2:

Quand tu dois aller travailler
Ne te lève jamais le premier
Toute peine mérite sa grève
C'est le patron qui crève
Ventrebleu!